

Trois quarts de siècle s'écoulèrent dans des luttes incessantes contre l'oligarchie anglaise : alors éclata l'insurrection de '37.

Dans les principales assemblées qui précédèrent la prise des armes, on fit paraître un grand nombre de drapeaux, tous chargés d'inscriptions ou d'emblèmes. Voici quelques-unes des inscriptions qu'on pouvait y lire : FUYEZ, TYRANS, CAR LE PEUPLE SE RÉVEILLE — LIBERTÉ, PAIN DU PEUPLE, VOLONTÉ DE DIEU — PLUTOT UNE LUTTE SANGLANTE QUE L'OPPRESSION D'UN POUVOIR CORROMPU — L'UNION DU PEUPLE, TERREUR DES GRANDS — HONTE AUX TYRANS QUI VEULENT NOUS RENDRE ESCLAVES — POINT DE COERCITION — D'ABORD QU'ON A DROIT, ON MARCHE EN AVANT — EXPORTATION, PUISSE GOSFORD ÊTRE LA PREMIÈRE — PEUPLE DU CANADA, AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA — ETC.

A l'assemblée de Sainte-Scholastique, on déploya un grand drapeau blanc sur lequel étaient peints deux aigles : l'Aigle américain, et à côté un aigle canadien tenant une branche d'érable. Sur un autre grand drapeau, on voyait une tête de mort avec ces mots : A BAS LE CONSEIL LÉGISLATIF. Ce dernier valut plus tard à son auteur d'être exilé aux Bermudes.

Tous ces drapeaux disparurent avec la tourmente qui les fit flotter, à l'exception d'un cependant qui est conservé comme une relique de ce temps légendaire de patriotisme. Il était rose, mais aujourd'hui la couleur est disparue. Il porte vers le haut un castor, au milieu un achipigan, au bas deux grandes lettres **J B** (Jean-Baptiste),

mc
bl
rou
pec

Sai

re li
bast
thou
peat
à M
se c
franc
fami
nu p

dans
le rer
mes
à peu
patrie
bre de
tional
ter ce